## NOUVEAUX ACARIENS NASICOLES DE LA FAMILLE TURBINOPTIDAE

(Sarcoptiformes)

par A. FAIN

Les deux nouvelles espèces d'acariens qui sont décrites ici ont été récoltées par l'auteur dans les fosses nasales de trois Pics originaires d'Afrique Centrale. Les types de ces espèces ont été déposés au Musée royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren.

### Famille TURBINOPTIDAE FAIN, 1957

Genre Congocoptes FAIN, 1956

## 1. Congocoptes macrophallus nov. spec.

Cette espèce est bien distincte des autres espèces du genre Congocoptes, dans les deux sexes par la grande longueur du tegmen et la forme des épimères I qui sont soudés en V; chez le mâle par le très grand développement de l'organe sexuel.

Mâle (holotype) (fig. 1-2): idiosoma long de 590 μ, large au maximum de 375 µ. Bord postérieur du corps très légèrement concave; chez les paratypes il est droit ou arrondi. Face dorsale: l'écusson propodosomal est bien développé, il est long de 168 µ et large au maximum de 87 \mu ; écusson opisthosomal bien sclérifié, particulièrement dans sa partie postérieure, large au maximum de 195 μ. Face ventrale: épimères I soudés en V; chez l'holotype il y a même un court sternum long de 10 à 12 \mu; autres épimères libres. Organe mâle très volumineux, et fortement sclérifié, de forme triangulaire à base postérieure, large au maximum de 144 µ et long de 110 µ. Anus entouré d'un large anneau sclérifié. Ventouses adanales très développées. Pattes IV légèrement plus courtes et légèrement plus larges que les pattes III.

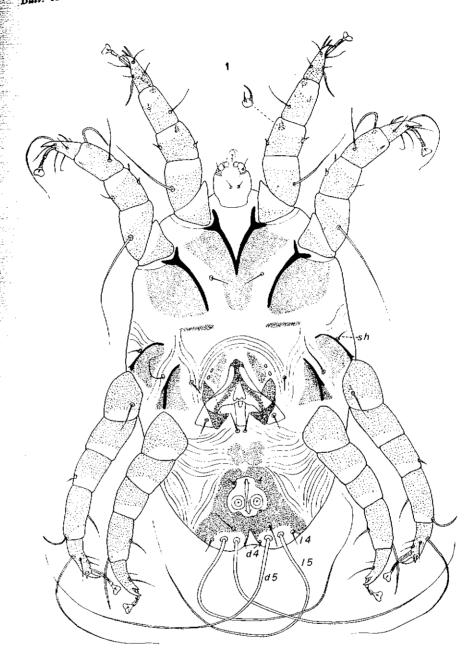


Fig. 1. — Congocoptes macrophallus n. sp. Mâle en vue ventrale.

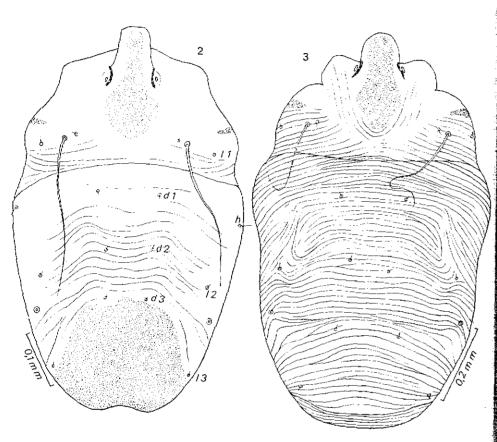


Fig. 2-3. — Congocoptes macrophallus n. sp. Mâle (2) et femelle (3) en vue dorsale.

Chaetotaxie: poils sc e très longs (approximativement 300  $\mu$ ); poils sc i très fins et courts (7 à 8  $\mu$ ); poils sh courts (18  $\mu$ ) et faibles; bord postérieur du corps avec 2 paires de poils longs de 450 à 500  $\mu$ . Tarses I et II terminés par un fort prolongement recourbé (=ongle); tarses III et IV terminés par une forte épine; tarse III avec en outre une petite épine subapicale; tarse IV avec un prolongement préapical plus petit que l'épine apicale. Poils trochantériens I et II absents.

Femelle (allotype) (fig. 3-4 a): corps fortement arrondi du côté dorsal et arqué dans le sens longitudinal. Idiosoma long de 960 μ, large de 600 μ. Face dorsale: écusson propodosomal long de 225 μ, large de 120 μ. Il n'y a pas d'écusson hysterosomal. Face ventrale: épimères I soudés en V, autres épimères libres. Epigynium bien développé. Anus ventral. Bursa copulatrix formée d'une poche distale subglobuleuse très sclérifiée présentant un diamètre d'environ 30 μ et d'un fin canal interne long de 102 μ. La bursa s'ouvre dans la partie postérieure de la fente anale. Pattes III et IV subégales.

Chaetotaxie: poils sc i, sc e, sh et poils postérieurs du corps comme chez le mâle. Tarses I et II terminés par un fort ongle recourbé, tarses III et IV terminés par une forte épine légèrement recourbée et portant en outre une courte épine subapicale et antérieure. Poils trochantériens I et II absents.

Hôte et localité: dans les fosses nasales chez:

1° Deux Gymnobucco bonapartei provenant l'un de Maboke, République Centro-Africaine, le 11.III.1968 (allotype et 3 paratypes femelles, 1 nymphe paratype), l'autre de Mongbwalu, Région de l'Ituri, République Démocratique du Congo (oiseau n° 345-28, récolté par M<sup>nuo</sup> Scheitz) (7 femelles, 2 mâles, 1 nymphe et 1 larve, tous paratypes).

2° Gymnobucco calvus, de Damukro, Côte d'Ivoire, le 21.VII. 1968 (holotype & , 2 paratypes femelles et 2 paratypes nymphes).

#### 2. Congocoptes verheveni nov. spec.

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Congocoptes, excepté C. capitonidis (Fain), notamment par la longueur très petite des poils b. Elle se distingue de Congocoptes capitonidis

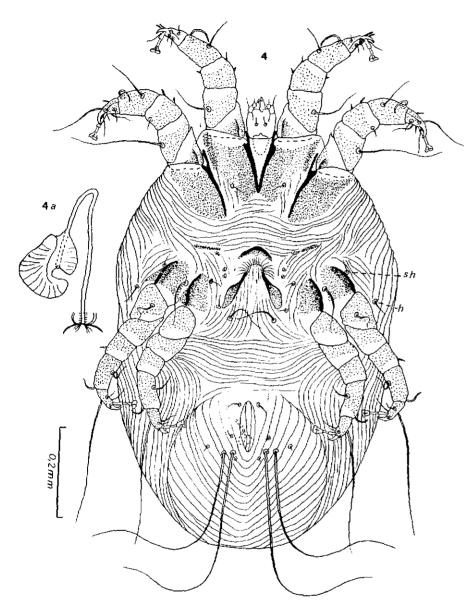


Fig. 4-4a. — Congocoptes macrophallus n. sp. Femelle en vue ventrale (4). Papille copulatrice agrandie (4a).

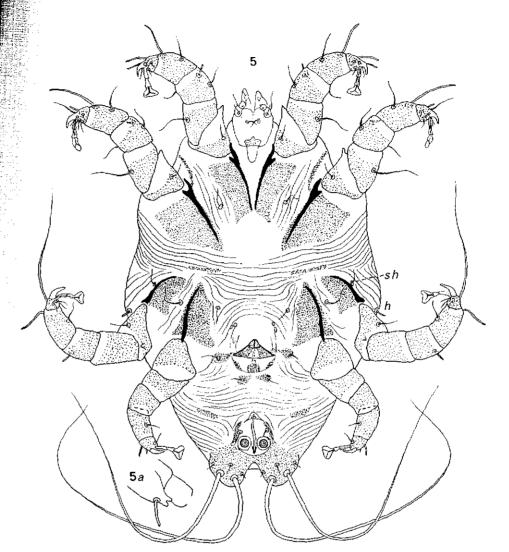


Fig. 5-5a. — Congocoptes verheyeni n. sp. Mâle en vue ventrale (5); apex du tibia IV vu latéralement (5a).

(Fain), dans les deux sexes par le développement beaucoup plus grand des poils sc e; chez le mâle par les dimensions plus grandes de l'écusson opisthosomal dorsal, le plus faible développement de l'anneau chitineux périanal, la forme arrondie des ventouses adanales.

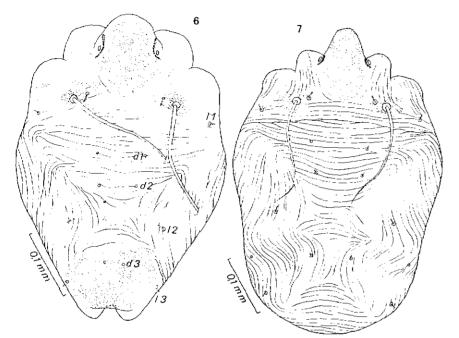


Fig. 6-7. — Congocoptes verheyeni n. sp. Mâle (6) et femelle (7) vus dorsalement.

Cette espèce est dédiée au Prof. W. Verheyen, qui récolta et nous procura aimablement l'oiseau porteur de ces acariens.

MÂLE (holotype) (fig. 5-5 a, 6): idiosoma long de 430 μ, large de 300 μ. Bord postérieur du corps découpé en 2 petits lobes arrondis. Ecusson propodosomal long de 115 μ, large de 85 μ. Ecusson opisthosomal long de 96 μ, large de 135 μ. Epimères I convergents vers l'arrière mais restant cependant nettement séparés. Autres épimères libres. Sclérite sexuel en forme de triangle très aplati, large de 51 μ, long de 22 à 25 μ. Ventouses adanales très peu sclérifiées, d'un diamètre extérieur de 18 μ.



Fig. 8. — Congocopies verbeyeni n. sp. Femelle vue ventralement.

Tous les tarses sont beaucoup plus courts que les tibias correspondants. Pattes IV légèrement plus courtes que pattes III.

Chaetotaxie: poils sc e très épais, incomplets, longs au minimum de 165 \( \mu\). Poils sc i, l 1, b et sb très fins et courts (maximum 12 \( \mu\)). Poils d 5 et l 5 longs et forts. Tarses I et II terminés par un ongle recourbé; tarses III et IV terminés par une forte épine recourbée; il y a en outre une petite épine subapicale sur le tarse III et un prolongement chitineux subapical sur le tarse IV. Il y a un poil sur les trochanters I à III.

Femelle (allotype) (fig. 7-8): idiosoma long de 495 µ, large de 330 µ. Bord postérieur du corps arrondi. Absence d'écusson hysterosomal. Epimères comme chez le mâle. Fente sexuelle en forme de V renversé. Epigynium bien développé. Anus ventral. Bursa présentant une petite poche très sclérifiée immédiatement avant son orifice externe. Pattes comme chez le mâle. Les tarses III et IV portent une épine recourbée apicale et une très petite épine subapicale antérieure.

Chaetotaxie: poils sc e très épais et longs de 184  $\mu$ . Poils d 5 et l 5 longs de 275  $\mu$  à 300  $\mu$  (chez le type et les paratypes). Autres poils dorsaux très courts.

Hôte et localité: fosses nasales d'un Pogonoiulus scolopaceus, de Côte d'Ivoire en 1967. Oiseau récolté par le Prof. W. Verheyen et conservé en alcool au Musée royal de l'Afrique Centrale (Holotype mâle; allotype et 2 paratypes femelles; 1 nymphe et 2 larves paratypes).

# ACARIENS NASICOLES DES DISEAUX DU MEXIQUE

III. Familles Ereynetidae et Turbinoptidae (1)

par A. FAIN (2) et K.E. HYLAND (3)

Au cours de ces dernières années le junior auteur a eu l'occasion de récolter de nombreux acariens nasicoles chez des oiseaux du Mexique. Dans cette collection figuraient des Rhinonyssidae, des Ereynetidae et une espèce de Turbinoptidae. Le présent travail est consacré à l'étude des deux dernières familles. Les Rhinonyssidae feront l'objet de notes séparées (HYLAND et MOORHOUSE, 1970 et HYLAND et NAGAR, 1970).

Nos connaissances des Ereynetidae et des Turbinoptidae au Mexique se limitaient jusqu'ici à deux références de Fain : l'une (1963) qui signala la présence de Boydaia psittaci Fain et Mortelmans (1959) dans les fosses nasales d'un perroquet Bolborbynchus lineola, l'autre (1969) qui donna la diagnose d'une nouvelle espèce (Boydaia synallaxis Fain, Hyland et Aitken) dans les fosses nasales d'un Synallaxis).

Le présent travail rapporte la présence au Mexique de 8 espèces non encore signalées d'Ereynetidae (dont une espèce et deux sousespèces nouvelles) et d'une espèce nouvelle de Turbinoptidae.

<sup>(1)</sup> Cette étude fut financée en partie par une bourse de la Fondation Nationale Scientifique (GB 1295) et par un U.S. Public Health Fellowship (1-F3-A1-40, 687-01) du National Institute of Allergy and Infectious Diseases à l'auteur junior. La partie du travail effectuée au Mexique fut antérieurement financée par une bourse du USPHS № 5T1-AI-231 par NIAID et par le Surgeon General, Department of the Army sous le parrainage de la Commission on Viral Infections of the Armed Forces Epidemiological Board. Egalement subsidiée par le Research Grant nº RO 1 AI-04870-07 du Public Health Service, Institute of Allergy and Infectious Diseases, Betheseda, Maryland, U.S.A.

<sup>(2)</sup> Institut de Médecine Tropicale, Anvers, Belgique.

<sup>(3)</sup> Department of Zoology, University of Rhode Island, Kingston, R.I. 02881, U.S.A.